

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 mai 1897.

Présidence de M. A. GROUVELLE.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 3^e trimestre des *Annales* pour 1896 et annonce que le 4^e de la même année est à l'impression.

Avis. — L'Association française pour l'Avancement des Sciences tiendra son 26^e congrès annuel à Saint-Étienne du 5 au 12 août 1897, et serait heureuse que la Société entomologique de France se fit représenter à ce congrès. Elle met en conséquence à la disposition de notre Société une *carte d'admission aux séances*. — Le membre délégué sera désigné dans la séance du 28 juillet prochain.

Admissions. — M. Donald d'Emmerez de Charmoy, Assistant-Naturaliste au Muséum Desjardins, à Port-Louis (île Maurice), *Coleoptères*.

— M. Joanny Martin, Préparateur-adjoint au Laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 46, rue Poliveau, Paris, *Hémiphtères*.

Changement d'adresse. — M. le Professeur Raphaël Blanchard, 226, boul. St-Germain, Paris.

Nécrologie. — M. le Professeur Giard annonce la mort du Dr Fritz Müller de Blumenau, province de St^a Catharina (Brésil). Fritz Müller était bien connu des entomologistes par ses nombreux et remarquables travaux sur les Galles, la caprification, les rapports des insectes avec les plantes, les Crustacés, etc.; il était frère de notre Collègue le Professeur J.-W. Müller, de Greifswald.

Communications.

Deux lulides nouveaux de la région méditerranéenne [MYRIAP.]

Par H.-W. BRÖLEMANN.

Schizophyllum (Bothriulus) Bavayi n. sp. — Coloration incertaine par suite d'un séjour de quatorze ans dans l'alcool. Elle semble

Bull. Soc. Ent. Fr., 1897.

N° 10.

être d'un brun noirâtre ou bleuté alternant sur la région dorsale avec des bandes jaunes qui ne descendent pas au-dessous des pores; les flancs sont clairs, brun jaunâtre ou jaune bistre; la région dorsale est parcourue sur la ligne médiane par une série de points noirs formant parfois une bande noire continue et les flancs sont marqués d'une série de taches noires. Une bande interocellaire vague, un peu plus foncée que la tête, rejoint les yeux. Valves anales bistres. Pattes ocreacées.

De taille moyenne, un peu plus petit et un peu plus élancé que le *Sch. mediterraneum*. 53 segments environ.

Lèvre supérieure ornée de 6 (ou 8) fossettes piligères. Sillon occipital obsolète ou visible seulement dans la partie postérieure du vertex. Ocelles noirs, convexes, bien distincts, groupés sur un champ réniforme, au nombre de 47-51 en 7 rangées. Antennes longues, atteignant ou dépassant le bord postérieur du 3^e segment; proportions observées : 1^{er} article 0,48 mill.; 2^e art. 0,70 mill.; 3^e art. 0,50 mill.; 4^e art. 0,50 mill.; 5^e art. 0,64 mill.; 6^e art. 0,22 mill.; 7^e et 8^e arti. ensemble 0,04 mill.; total 2,80 mill. Diamètre au 5^e article 0,26 mill.

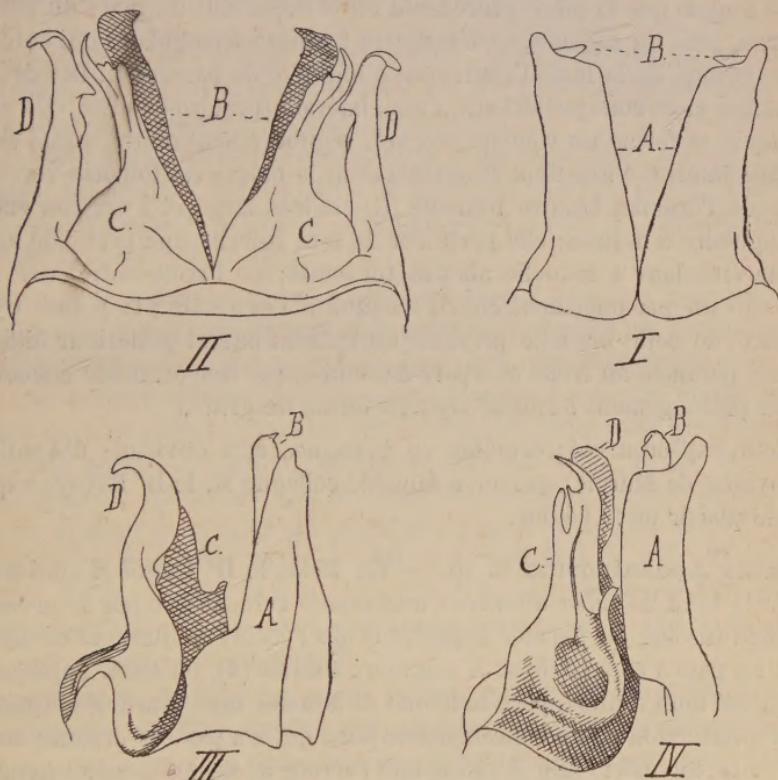
Premier segment finement cuireux, à côtés taillés en angles à peine émoussés; le bord antérieur, plus ou moins largement rebordé depuis les yeux, n'est pas échantré; le bord postérieur est marqué de quelques (10 à 12) stries dont quelques-unes assez profondes. Sur le tronc, le prozonite est couvert de strioles ou de sillons irréguliers, obliques, et tendant d'autant plus à se rapprocher de l'horizontale qu'ils sont plus élevés sur le dos. Le métazonite est labouré de stries fines peu profondes, serrées, généralement régulières et complètes, qui donnent un léger reflet soyeux à l'animal. Les pores petits, accolés (ou à peu près) à la suture dans les premiers segments, s'en écartent peu à peu sans jamais en être très éloignés. La suture est droite.

Le dernier segment est finement cuireux, son bord postérieur est prolongé en triangle dont l'extrémité est légèrement retroussée et dépasse sensiblement le niveau des valves; le prolongement est un peu rugueux. Les valves anales sont médiocrement dégagées, globuleuses, et leur bord libre est aminci en bourrelet étroit et garni de nombreuses soies courtes. L'écaille ventrale est large, en triangle obtus, dont la pointe se détache légèrement des valves.

Pattes fines, un peu plus allongées que de coutume, au nombre de 95 paires environ; 3 segments apodes.

Mâle. — Le tronc des mandibules porte un prolongement arrondi, médiocrement développé. Première paire de pattes métamorphosée en crochets de la forme usuelle. Deuxième paire de pattes : hanches sans

particularités; tarses 1 et 2 garnis inférieurement de coussinets lamellaires médiocrement développés, mais plus forts sur les pattes suivantes; poche trachéenne environ de la longueur de la hanche, presque droite, sans ramifications. Pénis court, n'atteignant pas (?) la pointe des han-



Schizophyllum Bavayi, pattes copulatrices.

A. Paire antérieure. — B. Lame antérieure de la paire postérieure. — C. Branche interne de la lame postérieure. — D. Branche postérieure de la lame postérieure. — I. face antérieure, — II. face postérieure, — III. profil externe. — IV. profil interne.

ches de la deuxième paire de pattes; large à la base, il est graduellement aminci et étranglé avant l'extrémité qui est divisée en deux pointes aiguës, coniques, divergentes. Les bords libres du septième segment ne font pas saillie sur le ventre.

Pattes copulatrices (fig. I à IV). — Paire antérieure (A) environ trois fois plus longue que large, subrectangulaire, un peu amincie

vers l'extrémité qui est coupée obliquement, mais dont l'angle externe est prolongé en lambeau arrondi comme chez le *Sch. dorsovittatum* Verhoeff. Pas de dent sur la face interne, mais les bords internes et externes sont rabattus postérieurement de façon à enchaîner la lame antérieure de la paire postérieure. Celle-ci (B) est simple, lamellaire, aussi longue que la pièce précédente ou la dépassant un peu; du bord interne, près du sommet, se détache un lambeau triangulaire qui donne à l'extrémité de la lame l'apparence d'une tête de passereau. Des deux branches de la lame postérieure l'une, latérale (postéro-externe) (D), est bisinuée et forme un robuste crochet, régulièrement cintré, muni sur sa face interne d'une dent émoussée dont la pointe est tournée vers la base de l'organe. L'autre branche (C) est très large et à section subtriangulaire à la base; elle porte sur la face interne une profonde ampoule circulaire à laquelle aboutit un canal; de l'arête antérieure se détache un prolongement court, tronqué à l'extrémité; la pointe très amincie de cette branche présente un rameau latéral postérieur digitiforme, parallèle au tronc et séparé de celui-ci par une profonde encoche et un prolongement terminal aigu en forme de griffe.

Cette espèce a été recueillie en Espagne, aux environs d'Aguilas (province de Murcie), par mon aimable collègue M. le Dr Bavay, à qui j'ai le plaisir de la dédier.

Iulus Apenninorum n. sp. — En 1884, le Dr Latzel (1) publiait sous le nom de *Iulus dicentrus* une espèce caractérisée par le prolongement insolite du dernier segment et de l'écaillle ventrale et en figurait les pattes copulatrices. A son tour, Berlese (2), en 1885, appliquait ce même nom à une espèce italienne et donnait une figure des organes de reproduction peu compréhensible pour qui n'a pas ces organes sous les yeux. Silvestri enfin (3), acceptant l'erreur de Berlese, faisait figurer ce nom dans sa liste des Myriapodes de l'Umbrie et du Latium.

Or l'examen des échantillons recueillis par moi en Romagne et en Toscane, échantillons qui concordent parfaitement avec les dessins de Berlese, m'a montré que la forme italienne est différente de celle d'Autriche, ce que mon collègue, le Dr Verhoeff, a bien voulu me confirmer

(1) R. LATZEL, Die Myriopoden der Oesterreichisch-Ungarischen Monarchie, II, Wien, 1884.

(2) A. BERLESE, Acari, Myriapoda et Scorpiones hucusque in Italia reperta, Padova, fasc. XXI, n° 7, 1885.

(3) F. SILVESTRI, Contribuzione alla conoscenza dei Chilopodi, Symphyli, Paupropodi e Diplopodi dell' Umbria e del Lazio (*Boll. Soc. Romana Stud. Zool.*, vol. III 1894).

après comparaison avec des *I. dicentrus* typiques. La forme italienne prendra donc le nom de :

IULUS APENNINORUM.

Syn. : *Iulus dicentrus* Berlese, Silvestri.

Non syn. : — Latzel.

Entièrement de couleur jaune olivâtre, parfois un peu bruni dans la région dorsale, avec les extrémités un peu plus foncées tirant sur le brun ou sur le rougeâtre. Pattes concolores.

Robuste, épais, un peu rétréci dans la partie antérieure, brillant, avec un très faible reflet soyeux, 49 à 53 segments environ. Les grosses femelles atteignent 34 à 33 mill. de longueur et 3 mill. de diamètre dans la seconde moitié du corps.

Tête lisse, brillante. Lèvre supérieure avec 4 fossettes piligères. Le sillon occipital est bien marqué mais court, il n'empiète pas sur la bande interocellaire qui est peu accentuée. Les yeux sont représentés par des champs noirs, convexes, brillants, dans lesquels les ocelles aplatis sont à peu près indistincts (chez les gros individus, toute trace de délimitation des ocelles disparaît); en desséchant un mâle j'ai pu compter 3,5,7,8,9,10 = 42 ocelles. Les antennes sont courtes, elles ne dépassent guère le bord postérieur du premier segment (φ) ou du second (σ); proportions observées chez un mâle : 1^{er} article 0,15 mill.; 2^e article 0,37 mill.; 3^e article 0,28 mill.; 4^e article 0,30 mill.; 5^e article 0,35 mill.; 6^e articles 0,45 mill.; 7^e et 8^e articles ensemble 0,05 mill.; total 1,65 mill. Diamètre au 5^e article 0,20 mill.

Le premier segment est moins brillant que la tête, sa surface étant couverte de très fines strioles qui, au bord postérieur, s'accentuent et représentent autant de stries courtes, reconnaissables particulièrement dans les côtés. Ceux-ci sont taillés en angles dont la pointe est arrondie et dont le bord antérieur est légèrement échancré et largement rebordé, échancrure et rebord ne remontant pas plus haut que la pointe inférieure des yeux.

Sur les segments du tronc le prozonite est marqué de courtes strioles longitudinales peu serrées et bien nettes; le métazonite est parcouru dans toute sa longueur par des stries bien marquées, droites, souvent irrégulières, laissant entre elles un espace double environ de leur largeur; le bord postérieur n'est pas cannelé et ne porte pas de soies. La suture transversale est bien marquée et légèrement échancrée à la hauteur du pore qui s'ouvre dans le prozonite, c'est-à-dire en avant de la suture à laquelle il est accolé. Le dernier segment est fortement striolé,

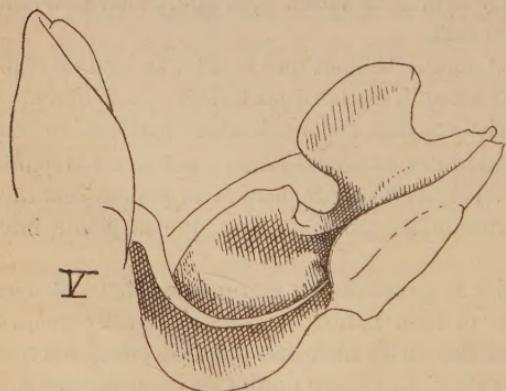
presque un peu rugueux, et son bord postérieur se prolonge en une forte pointe un peu infléchie vers le sol, aiguë, dont l'extrémité plus amincie et translucide dépasse beaucoup les valves anales. Celles-ci sont fortement striolées et glabres jusqu'au bord libre qui est aminci en bourselet et porte cinq paires de soies assez longues et rigides. L'écaillle ventrale est forte, triangulaire et sa pointe aiguë se détache des valves et les dépasse sensiblement.

Pattes courtes et fines au nombre de 85 à 97 environ; 2 à 3 segments apodes.

Male. — Le tronc des mandibules est un peu développé inférieurement et arrondi, sans rebord ni apophyses proprement dites. La première paire de pattes est transformée en crochets de forme usuelle. Les hanches de la deuxième paire de pattes sont simples, sans particularités daucune sorte, mais les tarses 1 et 2 sont munis inférieurement de faibles bourselets lamellaires étroits qui ne sont guère plus développés sur les pattes suivantes. Les bords libres du septième segment ne font pas saillie sur le ventre.

Pattes copulatrices (fig. V). — Paire antérieure rectangulaire, à angles émoussés, à bord interne rabattu en arrière, sans encoche. Paire postérieure : lame antérieure de même taille que la paire antérieure, à pointe arrondie. La lame postérieure porte sur sa partie convexe un lambeau lamellaire qui rappelle beaucoup celui de l'*Iulus Verhoeffi*, mais qui est beaucoup moins cintré extérieurement, et qui présente à sa

base (en avant par conséquent) une profonde échancrure arrondie. Le talon latéral est aussi plus prononcé que chez le *I. Verhoeffi* et va s'unir à la pointe postérieure de l'appareil sans former de dent ou de saillie. Le flagellum est long et effilé et enfermé dans une gaine formée par un repli de la face interne de l'organe.



Iulus Apenninorum, pattes copulatrices, profil interne.

C'est de l'*I. pyrenaicus* mihi et de l'*I. dicentrus* Latzel que l'*I. Apenninorum* se rapproche le plus par la présence des deux pointes de l'ex-

trémité anale, par le facies général et par l'habitat (mes échantillons ont été recueillis au milieu de débris végétaux en décomposition et de feuilles mortes, à terre ou dans des troncs creux). Sa taille permet de le distinguer à première vue du *pyrenaicus* dont il diffère aussi par des stries plus fines et moins compactes et par suite par un reflet soyeux beaucoup moins accusé, par les pointes anales plus courtes et un peu plus robustes, ainsi que par les organes mâles. Quant à l'*I. dicentrus*, le Dr Verhoeff m'écrit qu'il se distingue de l'espèce en question « par le *processus analis dorsalis* plus long, plus grêle et plus aigu, par le *processus analis ventralis* plus grêle et plus aigu, par les stries des métazonites notamment plus espacées et par les côtés du premier segment anguleux et non arrondis ».

Description de quelques espèces nouvelles de Coléoptères

Par F. GUILLEBEAU.

Heterocerus scutellaris n. sp. — Long. 3,5 mill. — Tête noire, à pubescence grise dressée; antennæ et mandibules ferrugineuses. Corselet aussi large que les élytres, d'un ferrugineux obscur, le disque rembruni avec une ligne ferrugineuse au milieu, les angles postérieurs distinctement rebordés en arrière, la pubescence courte, couchée, les côtés finement ciliés. Écusson plus long que large. Élytres deux fois aussi longs que larges, à pubescence courte et couchée, sans trace de stries, la ponctuation fine et serrée, le fond d'un jaune ferrugineux, la région scutellaire largement noirâtre; une tache noirâtre sinuée, partant de la marge externe au second tiers de l'élytre, se dirigeant en arc vers le milieu et revenant en arrière rejoindre le bord externe aux quatre cinquièmes de la longueur en enclosant un espace de la couleur du fond; cette tache est quelquefois interrompue au milieu. Dessous à pubescence et à ponctuation serrées; le prosternum et les côtés de l'abdomen ferrugineux, le métasternum et le milieu de l'abdomen noirs; la ligne sous-fémorale entière; pattes ferrugineuses.

Sud-Oranais : Aïn Sefra. — Recueilli par M. le Docteur Chobaut.

Par sa forme étroite et son dessin cet Héterocère s'écarte de tous ceux du groupe du *marginatus*.

Chevrolatia Chobauti n. sp. — Long. 2,25 mill. — Tête et corselet noirs, élytres châtaignes, antennes et pattes d'un ferrugineux rougâtre, la pubescence assez longue, grise et couchée. Tête plus longue que large, avec un sillon longitudinal arqué et profond de chaque côté, partant du vertex et aboutissant au bord antérieur de l'œil au-dessus

de l'insertion de l'antenne, les tempes gibbeuses, avec une huppe de poils en dessous et de côté, dont quelques-uns sont terminés par une petite boule ronde; le devant de la tête convexe. Antennes épaisses, le 1^{er} article aussi long que les deux suivants réunis, 2 et 3 subtransverses, 4 et 5 aussi longs que larges, 6 et 8 subtransverses, 8 et 9 un peu plus larges que les précédents, 10 transverse, 11 plus large que 10, ovale. Corselet de moitié plus long que large, bien plus étroit que les élytres, assez convexe, plus étroit en avant, la plus grande largeur au premier tiers antérieur, avec quatre fovéoles à la base, celles du milieu plus grandes et séparées par une étroite carène, les angles postérieurs droits, vifs, sub-sinués au côté externe. Écusson allongé, subdéprimé, aussi long que le calus huméral de l'élytre. Élytres deux fois et demi aussi longs que le corselet, légèrement convexes, tronquées au sommet, avec un pointillé extrêmement fin, mais distinct, un sillon huméral bordé par le calus, une fovéole ronde près de l'écusson. Dessous noir avec une fine pubescence jaune, les cuisses plus ou moins rembrunies, les tibias et les tarses d'un testacé ferrugineux; métasternum avec une bosse de chaque côté de la base au-dessus des hanches postérieures.

Algérie : Saïda. — Un exemplaire recueilli par M. le Docteur Chobaut auquel j'ai le plaisir de dédier cette espèce qui est bien distincte de *maroccana* et *d'insignis*, soit par sa coloration, soit par sa forme plus étroite.

Arthrolips Sicardi n. sp. — Long. 4-2 mill. — D'un noir de poix, le bord antérieur du corselet avec deux taches translucides assez étroites, le sommet des élytres plus ou moins rougeâtre, la pubescence fine et couchée.

Tête testacée; antennes à base testacée, la massue noirâtre. Corselet bien plus étroit que les élytres, subogival, le pourtour très finement relevé, la base légèrement arquée, très finement rebordée, les angles postérieurs droits. Écusson arrondi en arrière, presque lisse. Élytres deux fois et demi aussi longs que le corselet, arrondis sur les côtés, la suture déprimée dans le premier quart, relevée et finement rebordée ensuite jusqu'au sommet, le pointillé très fin. Dessous d'un noir de poix; le bord postérieur des segments ventraux largement testacé, le métasternum et le premier segment ventral avec un pointillé extrêmement fin; pattes d'un testacé ferrugineux, les cuisses plus ou moins rembrunies. On rencontre des exemplaires entièrement ferrugineux.

Bien distinct de ses congénères par sa taille plus grande (cependant plus petite que *Sanctae balmae*), et par son prothorax plus étroit et subogival.

Tunisie : Gabès. — Une série d'exemplaires,

Je dédie avec plaisir cette espèce à M. le major Sicard, de qui je la tiens.

Phyllobius gemmifer n. sp. — Long. 4 mill. — Noir, couvert de squamules assez larges, d'un vert ou d'un blanc métallique, entremêlées de taches noires dénudées, pubescence jaune, fine, plus ou moins dressée, dirigée en arrière. Tête convexe; les squamules couvrant complètement le tégument; rostre plus étroit que la tête; antennes ferrugineuses, le scape renflé au sommet, le funicule pubescent, avec les deux premiers articles sub-égaux, 3 à 7 allongés, la massue allongée. Corselet convexe, plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, la base droite. Écussion petit, à écailles linéaires. Élytres trois fois et demi aussi longs que le corselet, parallèles jusqu'aux deux tiers, rétrécis à partir de ce point, finement striés, les points des stries peu serrés. Dessous noir, les côtés du prosternum, du métasternum et de l'abdomen avec des squamules comme le dessus; métasternum déprimé et fovéolé au milieu de la base; 1^{er} segment ventral avec une fovéole plus ou moins large au milieu de la base; pattes ferrugineuses, les cuisses fortes, inermes, avec des squamules en dessus dans la seconde moitié, le 3^e article des tarses bilobé.

Akbès (Syrie).

Je dois cette jolie espèce à mon ami M. Abeille de Perrin.

Metallites obesus n. sp. — Long. 4 mill. — Noir, couvert d'une fine pubescence mêlée de quelques poils métalliques et laissant voir les téguments. Tête rugueusement et fortement ponctuée, rostre déprimé au milieu, un peu plus long que la tête, strigueusement ponctué; yeux convexes. Antennes ferrugineuses, le scape ne dépassant pas l'œil, le 1^{er} article du funicule aussi long que les deux suivants réunis, le 3^e de moitié plus long que le 4^e, 4 et 5 transverses, 6 à 8 fortement transverses, un peu plus larges que 5, la massue ovale à 1^{er} article très court. Corselet un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, plus étroit en avant, fortement et également ponctué, avec une ligne lisse au milieu plus ou moins régulière. Écussion petit, finement ponctué. Élytres très convexes, de moitié plus longs que larges, arrondis sur les côtés, régulièrement ponctués striés, les points des stries peu serrés, les interstries finement rugueux, peu distinctement pointillés. Dessous noir, finement pubescent; un petit tubercule entre les hanches intermédiaires; métasternum court, à ponctuation serrée; 1^{er} segment ventral rugueusement ponctué à la base, subanguleusement échancré à son bord postérieur, le 2^e aussi long que le 1^{er}, à ponctuation plus

fine et moins serrée; 3^e et 4^e égaux, les tibias d'un rougeâtre plus ou moins obscur.

Apt (Vaucluse). — Plusieurs exemplaires recueillis sur le Serpolet par mon ami M. Abeille de Perrin.

Ce *Metallites* n'a aucun rapport avec *murinus* dont les poils sont éailleux et courts et la forme beaucoup plus étroite. Il est plus près de *globosus* Gyll. qui est également beaucoup plus étroit, dont la pubescence voile les téguments, et dont la ponctuation est plus forte sur la tête, plus serrée sur le corselet et plus distincte sur les interstries.

Malacosoma Theryi n. sp. — Long. 40 mill. — Tête lisse, noire, avec un sillon transverse entre la partie supérieure des yeux, avec deux tubercules aplatis au-dessus. Corselet jaune, plus large que long, plus étroit en avant, presque lisse, la base presque droite, rebordée, les côtés sinués au-devant des angles postérieurs qui sont obtus, les antérieurs droits, une impression de chaque côté plus près de la base que du bord antérieur. Écussion lisse, triangulaire, le sommet arrondi. Élytres jaunes, deux fois et demi aussi longs que larges, un peu élargis après le milieu, presque parallèles, séparément arrondis au sommet, couverts d'une ponctuation confuse, fine et serrée. Dessous noir.

♂ Antennes et pattes jaunes; ♀ antennes et pattes noires.

Hauts plateaux, prov. de Constantine. — Deux exemplaires communiqués par M. A. Théry, à qui je dédie cette espèce, qui est très voisine de *lusitanica*, mais bien distincte par sa coloration.

Descriptions de deux Coléoptères nouveaux du Japon

Par L. FAIRMAIRE.

Trichius lagopus n. sp. — Long. 14 mill. — Ovatus, fuscus, pube ferruginea tenui vestitus, parum nitidus, elytris dilute flavidis, valde nitidis, quasi vernicatis, vittis 3 transversis nigris per marginem conjunctis, 1^a basali, angusta, intus valde recurva, 2^a mediana, transversali, suturam haud attingenti, 3^a apicali, magna, communi; capite dense rugosulo-punctato, antice subtiliter strigosulo, marginibus elevatis, apice emarginato, antennis piceo rufulis; prothorace parum transverso, elytris valde angustiore, medio ampliato, dense punctato, angulis posticis valde exsertis; scutello medio elevato, utrinque punctato, setoso; elytris subquadratis, ad humeros sat rotundatis, sutura et utrinque costulis 3 elevatis, his basi et apice abbreviatis, 2 primis apice crassioribus,

laevibus, externa fere obsoleta, interstitiis dense subtiliter strigosulis, subitus cum pigidio et femoribus dense sulphureo-villosus, segmento ventrali ultimo nudo, tarsis posticis valde elongatis, apice intus longe ac dense ciliatis.

Liou-Kiou, île d'Oshima (*R. P. Ferrié*); coll. Oberthür et la mienne.

Cette espèce rappelle le *T. fasciatus* de nos pays, mais les élytres sont brillants, la villosité est très courte et très fine, les angles postérieurs du corselet formant une dent saillante et les tarses postérieurs sont presque deux fois aussi longs que les tibias, avec une frange de longs poils serrés, pâles au bord interne des derniers articles.

Strongylium oshimanum n. sp. — Long. 22 mill. — Elongatum, convexum, fusco-piceum, modice nitidum, elytris rufocastaneis, nitidis; capite dense punctato, inter oculos impresso, his magnis, antice valde approximatis, transversis, extus convexis, antennis sat gracilibus, corporis medium attingentibus, articulis ultimis paulo brevioribus et vix crassioribus; prothorace vix transverso, elytris valde angustiore, dense punctato, margine basali elevato, polito, medio incrasato; elytris elongatis, post medium declivibus, apice obtusis, dorso profunde punctulato-striatis, punctis extus et basi majoribus, intervallis convexis, laevibus, subitus piceolo-rufus, sat nitidus, laevis, pectore lateribus dense punctato, pedibus magnis, gracilibus, dense sat subtiliter asperatis.

Liou-Kiou, île d'Oshima (*R. P. Ferrié*); coll. Oberthür et la mienne.

Par la forme générale, la longueur des pattes et des antennes cet insecte rappelle les *Otocerus* du Brésil, mais c'est bien un *Strongylium* voisin du *chinense*.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des Séances), 1896, II, Tables. — 1897, I, 19, 20. ⊖

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), Mars 1897. ⊖

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (Bulletin), V^e Sér., t. III, 2 à 5, 1895. — IV, 2 à 5. — V, 2 à 5, 1896. — A. KOWALEWSKY : Sur une nouvelle glande lymphatique chez le Scorpion d'Europe. — G. O. SARS : Crustacea caspia. Contributions to the knowledge of the Carcinological Fauna of the Caspian Sea (pl.) (2 art.). — Account of the *Mysida* in the Collection of Dr. A.

Grimm (pl.). — S. MÉTALNIKOFF : Sur les organes excréteurs de quelques insectes (pl.); texte russe. — G. HOLM : Ueber eine neue Bearbeitung des *Eurypterus Fischeri* Eichw. Vorläufige Mittheilung. — S. MÉTALNIKOFF : Sur l'absorption de fer par le tube digestif de la blatte (*Blatta orientalis*) (fig.). Texte russe.

American Museum of Natural History (Bulletin), I à VII, 1881-1895, VIII, 1896. — W. BENTENMULLER : Critical Review of the *Sesiidae* found in America, North of Mexico. — Transformations of some North American Hawk-Moths. — R. P. WHITFIELD : Notice and Description of new Species of *Phyllocaridae* (pl.).

Canadian Entomologist (The), XXIX, 5, 1897. — H. G. DYAR : *Callimorpha* again. Larva of *Haploa fulvicosta* and notes on the male genitalia (pl.). — G. B. KING : Some Ants and myrmecophilous Insects from Toronto. — H. F. WICKHAM : The Coleoptera of Canada, XXIII, the Cerambycidae of Ontario and Quebec (fig.). — C. F. BAKER : Notes on *Philaenus*. — W. H. ASHMEAD : Two new Parasites from *Eupoaea Slossoniae*. — A. H. KIRKLAND : Notes on predaceous Heteroptera, with Prof. Uhler's Description of two species. — A. J. SNYDER : *Graptia interrogationis*. — T. D. A. COCKERELL : A new *Coelioxys* from New Mexico.

Cidre et le Poiré (Le), IX, 1, 1897. ⊖

Entomological Society of Ontario (Twenty-seventh annual Report), 1896-(1897). — R. ELLIOTT : Some insectivorous Mammals (fig.). — J. DEARNESS : Some injurious Insects (fig.). — Prof. HOYES PANTON : Entomology for rural Schools (pl. et fig.). — REV. T. W. FYLES : The Importance of Entomological studies to an Agricultural and Fruit-growing Community (fig.). — PROF. J. HOYES PANTON : Two Insect Pests of 1896 (fig.). — REV. C. J. S. BETHUNE : Notes on Insects of the year 1896 (fig.). — J. FLETCHER : Insect injuries to Ontario Crops in 1896 (fig.). — W. H. HARRINGTON : Some beetles occurring upon Beech (fig.). — J. A. MOFFAT : Notes on the Season of 1896 (fig.). — J. M. WEBSTER : Warning Colours, protective Mimicry and protective Coloration (fig.). — The San Jose Scale (fig.). — REV. T. W. FYLES : Lepidopterous Pests of the Meadow and the Lawn (fig.). — A. GIBSON : Rare capture during the Season of 1896 (fig.). — REV. C. J. S. BETHUNE : The Butterflies of the Eastern Provinces of Canada (fig.).

A. L.